

mais qu'importe ! A propos, il y a dans un coin de mes caves quatre cents bouteilles de champagne.. Vous savez ?

—Ce vin-là, monsieur ! s'écria le sommelier... Ce vin que vous réserviez pour vous et les vrais connaisseurs ! Oh ! ce serait dommage. On n'y fait pas attention, comme dit monsieur. Le moindre vin à cent sous la bouteille est bien suffisant.

—Faites ce que je vous dis, répliqua M. Ehramberg.

Et en lui-même il ajouta, non sans sourire un peu :

—Tant pis pour Lajointaux ! Je voudrais qu'on bât tout. Il m'a ennuyé avec ses sottises frayeurs.

Dans un petit corridor obscur conduisant aux bureaux et à la caisse du rez-de-chaussée, le banquier avait placé d'avance un ample pardessus qu'il mit et un cachenez dont il s'enveloppa presque entièrement le visage. Ce furent ses seules précautions. Il avait déjà expédié ses bagages et le reste.

Il sortit tranquillement de chez lui, comme un invité qui se retire de bonne heure.

A quelque pas de son hôtel, un cocher lui proposa une voiture.

Il refusa. Il préférait aller à pied, en se promenant. L'air était doux, le pavé sec, et la gare du chemin de fer du Nord n'était pas loin.

Les invités du banquier S. Ehramberg dansaient.

(A continuer.)

---